

Communiqué de presse

Berne, le 25 octobre 2021

La branche des transports publics met en œuvre des modèles innovants pour augmenter sa part modale

La part des transports publics sur le total du trafic – leur «part modale» – stagne depuis des années. Une étude mandatée par l'Union des transports publics (UTP) a identifié de nombreuses mesures qui permettraient d'accroître cette part de manière durable. La branche est innovante et agit déjà, ce que l'UTP, les CFF, CarPostal et le RBS ont démontré aujourd'hui à Berne à l'aide d'exemples concrets, à l'occasion d'une conférence de presse.

En Suisse, la part des transports publics sur le total du trafic, dite «part modale», se monte à 28 % des distances parcourues. Une étude du bureau d'ingénieurs genevois Citec, mandatée par l'UTP (www.utp.ch/etude-repartition-modale), décrit et analyse comment l'améliorer. Si les mesures suggérées sont coordonnées, la part des transports publics pourrait considérablement progresser.

Ce défi ne concerne pas uniquement les milieux politiques et les autorités, les entreprises de transport ont aussi un rôle à jouer. À l'occasion du colloque de l'UTP intitulé «La mobilité et les transports publics de demain» (www.utp.ch/mobilite-tp-demain), qui s'est tenu aujourd'hui à Berne et auquel Madame la Conseillère fédérale Simonetta Sommaruga a participé, nombre d'entreprises de la branche ont présenté des mesures visant à améliorer leur part modale.

Ces entreprises relèvent le gant. CarPostal mise sur des solutions d'avenir avec des bus «à la demande» à Appenzell ou le concept de «*mobility as a service*» selon lequel un abonnement est valable pour toutes sortes de formes de mobilité. Christian Plüss, président de la direction, a expliqué: «Les transports publics doivent évoluer, et ils le feront. Pour ce faire, nous mettons à profit les nouvelles possibilités numériques afin de commercialiser ensemble des solutions de mobilité intelligentes et interconnectées.»

Les CFF partagent cette approche. «Les différentes formes de mobilité doivent être encore plus intégrées à l'avenir», a indiqué leur CEO Vincent Ducrot. «De plus, nous voulons flexibiliser la conception de l'horaire. Une combinaison de mesures est également nécessaire à travers les modes de transport, l'aménagement du territoire et les offres.» À titre d'exemple, les horaires de cours de la Haute école spécialisée de la Suisse italienne sont alignés depuis septembre sur ceux des trains régionaux, ce qui permet de mieux répartir la fréquentation et stimule la part modale.

Enfin, la société Regionalverkehr Bern-Solothurn (RBS) met notamment l'accent sur le meilleur confort possible: «En tant qu'entreprise du Plateau, le RBS se doit d'offrir l'utilité maximale aux pendulaires, aux écoliers et aux personnes se déplaçant pour leurs loisirs. Nous y parvenons grâce à une cadence élevée, à des trains et des bus propres et de qualité et en soignant les détails en vue d'une excellente fiabilité», a exposé le directeur du RBS Fabian Schmid.

Renseignements

Floriane Moerch et Bruno Galliker, porte-parole de l'UTP pour la Suisse romande
porte-parole@utp.ch | 031 359 23 32/38